

ter de cet avantage ; qu'ils s'habituent à déposer une certaine somme toutes les semaines, tous les mois, ou même tous les trois mois : qu'on se fasse comme une règle inviolable d'effectuer ses dépôts à temps, et on finira par avoir une somme d'argent considérable sans trop se gêner.

30 ANS DE GUERRE. — Une Prime ! — *L'American Agriculturist*, entrera le 1er Janvier prochain dans sa 30e année de guerre incessante contre l'ignorance, les petites récoltes, le travail improductif, mauvaise administration, etc., et les éditeurs font un nouvel appel pour de nouvelles recrues qui grossiront les rangs de leur armée permanente. La prime offerte est le don gratuit du reste de l'année à tout nouvel abonné pour 1871, payant à présent. Toute personne souscrivant maintenant aura le papier 15 mois pour le prix de 12. Nous conseillons à tous ceux qui lisent l'anglais de prendre cette offre. Il ne se publie nulle part dans l'univers un journal aussi utile pour la maison, le jardin et la ferme, dans les villes, villages et la campagne. Il est rempli d'informations utiles pour tous, est illustré d'un grand nombre de gravures remarquables instructives et amusantes, et ses matières sont préparées par un grand nombre de personnes capables, intelligentes et pratiques, qui connaissent les sujets qu'elles traitent. Les prix sont \$1.50 par année, 4 copies \$5, 10 copies \$12 et \$1 chaque par club de 20. Ces prix sont bons pour 15 mois dès à présent. Il est probable qu'on ne trouvera nulle part ailleurs tout pour si peu. Les Éditeurs sont : Orange Judd & Co., 245 Broadway, New-York.

FABRICATION DU BEURRE.

Nous recommandons fortement aux cultivateurs de pratiquer les conseils suivants dans la fabrication de leur beurre.

Pour faire du bon beurre, il faut d'abord que les vaches aient de bons pâturages, des herbes dures, et non des mauvaises herbes. L'herbe des endroits élevés est meilleure que celle qui croît dans les bas-fonds humides. Quelques-uns croient que répandre du plâtre sur le sol, au printemps, et de bonne heure en automne, cela contribue à adoucir l'herbe.

Il faut ensuite avoir de bonnes vaches, des vaches choisies.

La plus grande propreté est essentielle dans la fabrication du beurre ; depuis le commencement des opérations jusqu'à la fin. Il ne faut laisser tomber dans le lait aucune saleté ; et c'est pour cette raison qu'on ne devrait jamais laisser coucher les vaches ailleurs que dans des endroits propres et non dans la boue et le fumier.

Le pis de la vache doit être bien lavé ; les vases également ; on les échaude même s'il le faut, pour obtenir la plus grande propreté possible. Mais d'abord, il faut les bien laver avec de l'eau froide, car si l'on employait l'eau chaude la première, cela occasionne des gouttes de lait qui se trouvent dans les fentes et les coins, à se coaguler ; et il deviendrait entièrement difficile de nettoyer ces vases.

La laiterie demande de bon air. Car, il n'y a rien comme le lait et le beurre pour absorber les mauvaises odeurs répandues dans l'atmosphère. Pour cette raison, on aura le soin de construire la laiterie loin de la grange, des fumiers, et de toute autre chose propre à communiquer de mauvaises odeurs. Il ne faut mettre rien d'autre chose que le lait et le beurre dans la laiterie. Il ne faut pas même y entrer en fumant.

Ce qui contribue principalement à rendre le beurre mauvais, c'est qu'on ne prend pas assez de soin pour en faire sortir le lait.

Ce petit lait, restant dans les interstices du beurre, fermente, et occasionne la rancidité. Il est parfaitement impossible d'avoir un bon article si on ne fait pas bien cette opération.

Quand vous salez votre beurre d'automne, n'employez pas de vieilles tinettes, surtout celles dans lesquelles il y a déjà du mauvais beurre, ou des marinades.

On doit empêcher l'air de parvenir jusqu'au beurre. Un peu de saumure répandu à la surface, a cet effet.

LE TEMPS.

De la pluie. — C'est un signe de pluie dans la journée lorsque le soleil se lève dans des nuages qui le cachent entièrement, ou qu'il est rouge, ou chargé de plusieurs couleurs, ou plus chaud qu'à l'ordinaire : c'est signe de pluie pour le lendemain, lorsqu'il paraît dans son cours pâle ou obscur, ou qu'en se couchant, il pousse de longs rayons, ou

qu'il se cache dans des nuages blanchâtres : 2o. lorsque la lune est cernée dans son plein ; 3o. lorsqu'il fait plus chaud qu'il ne doit, ou que des nuées blanches vont à l'orient ; 4o. quand on se trouve las et assoupi, ou que l'on sent des douleurs de rhumatisme ou des cors au pied, si les corbeaux ou les gronouilles croassent, si les oiseaux des rivières battent des ailes plus qu'à l'ordinaire, si les coqs chantent plus que de coutume le soir, ou à des heures extraordinaires.

Présage de beau temps. — Lorsque le soleil se couche clair et net, et qu'il se lève de même sans rayons rompus, et dans un petit brouillard qui s'évanouit ; 2o. quand la lune se renouvelle en temps serein, qu'elle est brillante le quatrième jour, et dans son plein.

Autres signes. — Les étoiles brillantes, le temps rouge le soir, et blanc le matin ; le ciel bordé sur l'horizon d'un cercle blanc et doré ; les chauves-souris qui volent autour des maisons.

Présages de vent. — Le soleil qui se couche dans des cercles rougeâtres ; les étoiles plus brillantes qu'à l'ordinaire, ces nuées qui montent au haut et s'assemblent, le bruissement des forêts.

Présages de tonnerre. — Le soleil plus chaud que de coutume, ou en se levant ou en se couchant, une nuée épaisse, l'arc-en-ciel au couchant, et le soir.

Présage de la neige. — Un froid sec sans gelée, un vent de brise.

Présage d'un hiver long et rude. — Quand il y a eu abondance de glands, que les guêres s'assemblent et s'en retournent, la neige fine, les étoiles brillantes, le charbon ardent, les extrémités du corps froides tout-à-coup ; lorsque les brebis qui ont déjà eu le mâle, le recherchent encore ; — que les cochons fouillent la terre en ayant la tête tournée du côté de la lice — lorsque le 24 novembre est froid, car tel sera l'hiver, lorsque les derniers jours de la lune qui sont de novembre en décembre sont froids.

Présage de l'année hative. — Une pluie médiocre au commencement et à la fin d'octobre, et c'est un présage d'une année tardive, lorsque la pluie ne commence qu'en novembre.

Présage de fertilité. — Lorsqu'on a le temps fort beau pendant l'automne ; le printemps médiocrement chaud, point trop de fruits.

Présage de stérilité. — Les gelées et rosées hors de saison, le printemps et l'été trop humides, une abondance extraordinaire de sève et de fruits.